

space oroscopo - sanglier  
éditions 911

[fapeyla.wordpress.com](http://fapeyla.wordpress.com)



# space oroscopo

## sanglier

### **horoscope de l'année :**

amour : non

santé : 17h45

activité :

travail fictif, salaire fictif

continue sur ta lancée



## **sanglier lune 1 nouvelle lune**

la peur que tout cela n'aille au bout va et vient

couper court

"ah, mes émotions, mes émotions

ah, que cela est douloureux"

couper court

"ses fesses, ses jambes, ses épaules

et sa bouche, ses yeux, sa bouche encore"

couper court

amour :

son cou

couper court

un baiser sur son cou

couper court

santé : non

## **sanglier lune 1 pleine lune**

il n'y a pas trop besoin de penser  
ça va vite, ça vient et ça pousse  
dans les muscles, dans les os  
ça fonce bien, bien clair, bien fort  
ça prend des murs et c'est bon  
ça fait boum  
boum c'est bon  
ça pousse

santé :

écris à la masse  
mets les écrits à la masse  
fais attention aux coups de jus  
sois paratonnerre

amour :

gros et puissant  
fort ferme et concret  
les pieds dans la terre, les mains vers la chair,  
les yeux clairs, l'esprit qui distingue  
essentiellement en missionnaire

## **sanglier lune 2 nouvelle lune**

tu t'es levé tôt  
tu vas travailler  
tu es dans le flot des gens qui travaillent  
tu travailles avec ta tête. Tu travailles de la tête.  
Tu travailles à imaginer que tu travailles. Tu  
prends ton téléphone et tu passes des appels  
urgents

santé :

tu dis : d'accord, d'accord. Donc là tu vas le  
voir. D'accord, ok. Ça donne envie. Oui je connais  
très bien. Je connais très bien parce que c'est là où  
je vais pour l'analyse des pratiques. Autrement j'ai  
des nouvelles de mes CD. Et j'ai un rendez-vous  
avec une nana. Mais je ne sais pas pourquoi. Enfin  
elle sait bien que je suis (psychologue)  
tu dis encore : ouais, ouais, mais non. Ils me



proposent des cours de math et français. Après le mec il me dit que j'ai eu des loupés avec des formateurs. Ouais. Ah ouais d'accord. Autrement t'es content d'aller au kremlin ? Ah ouais d'accord. Ok. Ok. Ouais. Salut

amour :

t'es dans le train

le train est bondé

les gens mangent une banane, un brownie.

Boivent leur café. Écoutent de la musique qui crisse dehors. Envoyent des messages. Jouent à des jeux

le train ralentit, ralentit beaucoup et roule longtemps au ralenti pour franchir une certaine gare, puis accélère dans une certaine zone industrielle

le ciel se dégage pour éclairer ta journée

## **sanglier lune 2 pleine lune**

tu fais de drôles de rêves ;  
d'insurrections fumantes  
des gardes mobiles courent, mobiles  
des élites ailées fuient  
des prisons flambent  
des quartiers sont pris  
« votre heure viendra mon enfant » tombe  
comme une perruque dans la soupe

santé :

l'humanité ne peut pas être sauvée  
reste sanglier  
\_ je ne peux pas faire ça  
\_ si tu peux

amour :

l'humanité a une lumière verte dans les mains  
et au bout des doigts. L'assassin l'égorge et se jette  
dans le vide  
pour perpétuer l'avenir, dit-il  
reste sanglier

## **sanglier lune 3 nouvelle lune**

tu voyages dans l'espace  
dans l'espace entre

santé :

chaque fois que s'établit une forme, tu la laisses arriver à sa fin et tu prends note de l'espace entre... cette forme et l'apparition d'une nouvelle forme

peut-être t'établis tu dans l'espace entre les formes, les laissant apparaître et disparaître, les laissant défiler sans les enfermer dans un jugement, de forme, de temps, de limite, d'identité

peut-être t'identifies tu à l'espace entre plutôt qu'aux formes qui apparaissent, ou plutôt à la reconnaissance de cette dualité vaine et nécessaire. Le vide te rappelle que tu n'es pas la forme, la forme te rappelle qu'elle n'a de valeur

que par sa fin, le vide, l'espace entre  
l'espace entre est une farce  
une farce pour définir les mondes, les mondes  
vains  
les mondes sont une farce

amour :

contacté  
en contact  
attesté par soi  
la conscience de soi  
cette conscience lumineuse vide et  
accueillante  
cette conscience de soi qui accueille soi  
un certain mouvement de l'esprit, qui est un  
abandon  
un abandon à l'objet d'identification  
d'identification au vide  
un abandon qui laisse l'objet apparaître et  
disparaître, sans prise  
abandon sans prise

### **sanglier lune 3 pleine lune**

tu actualises  
le point derrière les yeux  
tu sors des circonstances  
il n'y a plus de crocodile, la gueule ouverte.  
Tu as le temps de te dégager. Dégagé, tu gardes  
ton point actualisé. Tu te diriges vers un certain  
arbre. Cet arbre a un fruit. Ce fruit fait du rock.  
Tu as le look rock'n roll. Tu te dégages encore et  
tu es dans une salle de concert. Un sous-sol de  
bar. Tu as un look rock'n roll et tu arrives sur  
scène. Tu joues sur une aria 1802T de 1972

tu es le pape  
ça crie et ça danse  
tu cries « t'es dans la merde »  
et le public crie avec toi  
tu cries « prenez du speed »  
« arrêtez la coke, prenez du speed »  
« arrêtez la weed, prenez du speed »

santé :

tu fais du vélo jaune

c'est un détoxiquant

tu sens ton cœur, tu le sens plus fort, tu le sens  
plus fort et tu finis en roue libre

tu fais des étirements qui s'étirent de plus en  
plus loin puis tu finis en roue libre

tu dégages ton esprit de ses représentations, tu  
te dégages de plus en plus, puis tu finis en roue  
libre

tu es en pleine forme

tu te demandes sérieusement

« est-ce que

c'est celui qui dit

qui est ? »

et tu finis en roue libre

amour :

tu es dans le poste de pilotage d'un avion.  
C'est la nuit. Il y a infiniment d'étoiles. Il y a la  
voie lactée. Il y a des avions qui te foncent  
dessus. Il y a des étoiles filantes que tu perçois si  
tu ouvres suffisamment ton champ de vision.  
Parfois tu changes de direction. C'est noir bleu  
avec plein de points de lumière

il y a une pomme rouge quelque part. Tout le  
monde voudrait la manger. Elle est inaccessible  
sauf à toi. Tu devras conduire l'avion à la pomme.  
Tu la mangeras. Elle te nourrira d'une certaine  
nourriture



## **sanglier lune 4 nouvelle lune**

possédé dépossédé  
tu as un  
peu peur  
d'appartenir  
(à ton appartement)

santé :

se mettre en écriture  
pour ne pas se laisser envahir  
par la pensée de l'autre  
deleuze dit :  
ne pas être pris  
dans le rêve de l'autre  
tu penses au cauchemar  
le plus souvent le cauchemar de l'autre  
contre la pensée marteau, qui alpague impose,  
de celui qui veut absolument exister dans son

flux, interpelle pour capter ton attention.  
Absolument, parce qu'en absence de ton attention  
il se sent mourir. Parle, interpelle, capte. Parle,  
interpelle, capte  
3 policiers en patrouille, petits, taille limite  
il dit : taille limite  
il contredit : ah non c'est les crs  
puis il parle de son téléphone, à son téléphone  
puis il interpelle : c'est comme hier ? t'étais là  
hier ? tu te souviens hier ?

## **sanglier lune 4 pleine lune**

chaque enfant qui meurt  
est un enfant que tu tues  
t'es-tu suffisamment éveillé à ta nature ?  
plutôt que de croquer les mots, comme le verre  
des verres de vin que tu crachais édenté rougis de  
sang et de vin mêlés  
ce que tu ne savais dire tu le riais aviné

chaque enfant qui meurt  
est un enfant que tu tues  
avale  
avale bien  
porte le bien au fond de tes couilles  
avale et digères, celui-là tu ne le chieras pas  
il réunit tes mondes dans l'endroit secret où  
exister

ce n'est plus un enfant qui meurt  
ce n'est plus un enfant que tu tues

tu vas pouvoir apprendre à jouer  
tes jeux d'enfant soldat en étaient l'ébauche,  
couteaux tirés  
tu peux inventer la danse de l'assassin  
tes mains ont des tranchants qui rendent  
l'amour irrésistible

tu es l'enfant qui pousse dans ton ventre  
tu te souviens du viol, ce sera une fille  
tu es une fille au cœur  
tu es une fille qui pousse encore  
tu iras chercher l'autre dans les poumons  
tu iras chercher l'autre partout  
il y a du rouge et blanc

le rouge est toujours rouge  
le blanc est parfois bleu-nuit  
parce que tu as deux yeux  
tu as franchi le nœud de ta gorge sans t'en  
apercevoir  
tu t'en aperçois maintenant  
cicatrices t'étaient contées  
les mots en glaires de sang

l'enfant dans les yeux n'est pas mort  
l'enfant dans les yeux ne vieilliras pas, tu te  
souviens  
cet enfant est libre  
il partira par la couronne  
ou descendra s'unir au cœur  
révéler le diamant incassable, transparent,  
réfléchissant  
et un peu bleu  
comme le ciel vide

santé : oui

amour : oui

## **sanglier lune 5 nouvelle lune**

tu marches de stalingrad à belleville puis de  
belleville à stalingrad. Et dans le bassin devant la  
rotonde tu tremper tes jambes. Les enfants jouent  
dans l'eau. Elle tourne son visage vers toi et dit :  
c'est royal. Plus loin un couple vient poser une  
affiche sur le mur : a polaroid for a refugee  
les enfants viennent jouer près de toi et tu  
t'éloignes

santé :

le son d'un concert  
musique africaine, flute, chant et tu n'entends  
pas bien  
tu t'es éloigné et de l'autre côté du bassin le  
son est couvert par les jets d'eau et les cris  
d'enfants  
l'ensemble fondu est tendre et dynamique à la

fois

ce n'est encore que la balance

ce n'est pas que la balance

le concert commence en soutient des grands

voyageurs

les grands voyageurs noyés en mer

une chanson puis paroles de grands voyageurs

les jeunes mineurs isolés égrènent les noms de  
leurs amis disparus dans les rues de paris

celui-là parle de son voyage, trois semaine  
dans une cabane, mal nourri, une semaine en  
voiture dans le désert, en lybie frappé, trois jours  
en mer, arrivé l'hiver, vit sous une bâche, en  
france, mal logé

celui-là parle de cette jeune femme violée  
durant son voyage alors qu'elle fuyait un mariage  
forcé

celui-là parle de réseaux, d'esclavage

france sixième puissance mondiale

ta faiblesse ta faiblesse

criante

concert encore  
flûte, voix africaine  
chanteuse en robe rouge  
voix envoûtante

« quand tu m'ensorcelles »  
à l'instant où tu penses à la sorcière  
« laisse-moi te guider »

tu es actrice  
tu es très en colère  
contre les bâches noires  
du gouvernement qui cache  
en colère pour ces mineurs, ces enfants qui se  
sauvent de la terreur et que l'on ne protège pas et  
que l'on renvoie à la terreur, la honte dis tu  
la honte

tu veux juste te tenir droit

celui-là parle de son amie de 19 ans sur un  
bateau où 90 personnes ont péri en mer. Elle dit :



« si tu as peur tu meurs  
maintenant je ne peux plus voir la mer\_  
j'aimerais redevenir quelqu'un  
je suis comme ma maison  
une ruine »

à tes pieds une enfant de trois ans  
pose une corde noire délicatement le long de  
l'interstice entre deux dalles de ciment

tu dances  
les mots ne savent pas  
« la colère, faites qu'elle ne nous quitte pas  
contre l'engloutissement des peuples  
murmurer glisser dans la peur »

amour :

le terrorisme  
est un chiffon rouge  
agité devant tes yeux  
captivés

## **sanglier lune 5 pleine lune**

tu apprends que ascèse vient de exercice en français préhistorique. Il parle de mouvements, de respiration, de kundalini. Tu ne sais pas ce que c'est. Tu es déjà fatigué

tu te souviens d'un guerrier

tu te souviens d'un athlète

tu te souviens d'un compagnon

et c'était un chien (loup)

un grand chien noir (loup)

il s'appelait beaucoup, il s'appelait bocou

il est dans le champs de souvenirs des gambades de chien (loup)

il jappe de t'entendre te souvenir de lui. Il jappe d'entendre prononcer son nom. Il vient coller son front contre ta hanche. Puis il longe son corps contre le tien. Il se souvient

il revient fêter l'anniversaire de l'amie qui

déménagement. La journée est belle et chaude. Les amis les amis les amis. La techno. Le souvenir du grand chien noir (loup) ami qui s'écroule à l'ombre pour prendre un peu de fraîcheur, absent

santé :

une certaine sensibilité  
une certaine écriture  
tu restes en suspens  
au milieu d'un saut périlleux  
sans savoir si tu finiras sur tes pieds  
ou si tu t'affaisseras comme une boule de

glace

tu restes en suspens  
et il n'y a pas de fin  
une certaine voix  
un certain esprit  
tu joues au foot  
avec deux allumettes en guise de tibia. Tu ne  
protèges que tes instants de grâce derrière  
quelques verres de vin acres

amour :

un grand chien noir (loup)  
un grand chien noir (loup)  
jappe et joue, mort  
son amour partout dans le vide sans  
bousculade

laisse-nous partir  
laisse-nous retrouver l'espace silencieux de  
ces distances inutiles  
qui manque-t-il ?

## **sanglier lune 6 nouvelle lune**

exercices, tu veux dire jeu

quand tu dis ascèse, exercice, tu veux dire jeu.

Tu fais des expériences. Il y a des trucs que tu sais. Et le reste tu fais des expériences. C'est le jeu

il y a l'homonde

et il y a l'autre, la femme, la mère

lacan dit : la femme est l'autre pas excellence.

Tu crois, peut-être

il y a l'homonde indifférencié, c'est un nourrisson, et il gesticule tout ce qu'il y a à gesticuler et rien ne bouge

puis le nourrisson gesticule du souffle et le monde se transforme. Apparaît un visage, la mère. C'est le jeu. Il ne se voit pas, mais il gesticule, et le monde apparaît. C'est le jeu

le monde apparaît et c'est un visage et c'est le visage de l'autre. Alors apparaît l'identité. C'est le visage de soi. Qui ne se voit pas. Dont le visage de l'autre atteste

le monde atteste de soi  
et ça commence à mentir

santé :

tu fais une retraite  
tu fais un jeûne  
et un jeûne d'information  
ça tourne à vide  
l'énergie, le ciboulot, la carcasse  
ça tourne à vide, tu bois de l'eau, tu te mets au  
soleil. Ça s'agite puis tu t'ensommeilles, puis ça  
s'agite, puis ça se libère  
tu rêves de viande  
tu bois de l'eau  
tu rêves de sexe  
tu dis : petite soleil, petite soleil

tu ne bouges pas, tu restes dans le désert. Tu  
ne manges pas. Tu vas chercher de l'eau, là-bas,  
là-bas à la rivière. L'eau nécessaire à ta journée. A  
ta journée de jeûne

tu bois de l'eau  
tu dis : n'en fais pas toute une affaire  
le ciboulot, le ciboulot

amour :

plus tard les exercices, les exercices de nettoyage, les exercices de rien, le jeu un coq sur une patte : « laisse-moi tranquille ». Un phœnix qui flambe rouge en vol, et renaît à l'atterrissage : « laisse-moi tranquille ». Un dragon, un avion de chasse, une fusée, un vaisseau spatial : « laisse-moi tranquille ». Tu t'assoupis. Tu rêves : des groupes de grands voyageurs en file indienne : « laisse-moi tranquille ». Tu te réveilles tu penses aux exercices de l'esprit, le jeu. Tu as la bouche pâteuse. Tu te brosses les dents. Tu bois de l'eau. Tu fais une crotte. C'est la dernière fois tu vas dans le désert. Tu marches loin, loin de chez toi, la grotte. Jusqu'aux rochers, d'autres rochers, dans les sables, profond. Tu fais caca.

C'est la dernière fois. Tu ne manges pas. Tu bois  
de l'eau

tu reviens par la rivière. Tu remplis des  
récipients. Tu bois de l'eau

tu rentres

tu vides ton esprit

tu dors

tu es en retrait



## **sanglier lune 6 pleine lune**

tu es un enfant montagne sanglier  
c'est un drôle de costume d'apparat  
au bal masqué, on te demande : en quoi es-tu  
déguisé ?

tu dis : je suis déguisé en enfant montagne  
sanglier

on est dubitatif

tu as ton short noir, ton t-shirt noir et tes  
sandales noires, et aussi ta médaille et tes cordons  
et ta boucle de nez, et tes tatouages, les nouveaux  
sur le visage de l'ethnie auvergnate du sud de  
saint-étienne. Tu es déguisé en enfant montagne  
sanglier

tu conviens que tu manques de poils

on dira : marcassin montagne

tu pourrais mettre un masque pour faire plus  
sanglier mais tu le gardes dans la poche par  
humilité

santé :

le temps de l'écriture est le temps du rêve  
le temps de la publication est le temps de  
l'amitié  
tu comptes sur une technique

amour :

tu n'utiliseras plus le mot « certain » pour  
garder le mystère  
il n'y a pas de mystère

## **sanglier lune 7 nouvelle lune**

tu t'es raconté une histoire une fois encore,  
pour faire apparaître la paroi en périphérie, pour  
créer un centre illusoire

il n'y a pas de centre

il n'y a pas de flamme allumée au centre

il n'y a pas de flamme émotionnelle que tu  
régules

cette flamme n'est pas un dragon

tu n'es pas le dernier chauffeur de dragon, tu  
n'es pas le dernier dragon

il n'y a pas de flamme au centre vide de toi  
inexistant, et ce n'est pas un dragon

tu envisages l'émotion

l'inflammation de l'émotion

c'est un perroquet rouge et vert dans la jungle

c'est le dragon bleu, bleu nuit et rouge des  
déserts et des montagnes d'un autre monde

le peuple des premiers entaille la peau de ton

torse et tu dis : ils ont mon sang sur leur lame, je  
ne suis pas un ennemi à fuir. C'est un rituel tribal  
tu voles sur la ville  
tu contrôles l'émotion  
comme la flamme d'une lampe à gaz  
tu penses à la civilisation et à l'esclavage  
il y a des postures de maître, il y a des  
postures d'esclaves, et il y a des changements de  
monde, des dragons qui planent sur des  
mégalofoles de prochaines civilisations sauvages  
personne ne te baptisera  
tu t'exerces aux grimaces  
tu en as déjà trois effrayantes, deux empesées,  
une administrative et toutes les autres pour les  
nombreuses variations drolatiques. On dit plus de  
cent  
tu es un phénomène

santé :

c'est une forêt, un bois, avec un tapis de fleurs  
bleues

c'est une pierre blanche, assez grosse pour que  
l'on puisse s'asseoir dessus. Et qui s'enflamme  
parfois. Tu ne sais pas trop comment. C'est une  
flamme sans chaleur, la luminosité seulement. Tu  
peux rester assis sur la pierre

plus loin c'est un tumulus, un monticule de  
pierre et de terre dont tu ne sais pas ce qu'il  
recouvre

c'est un lièvre qui est si grand que l'on dirait  
un chien, un grand chien. C'est un lièvre un peu  
magique qui apparaît et disparaît quand il veut. Il  
tergiverse, il aime tergiverser. Il est intelligent et  
aime discourir. Il cherche la petite bête. Il  
disparaît

c'est une rivière qui traverse la forêt  
c'est un lac, une clairière et un lac  
une prairie  
et un château, enfin un petit château, une  
maison, en bois, une cabane, une petite cabane

amour :

comme conjoint de culasse  
tu laisses à désirer

## **sanglier lune 7 pleine lune**

tu voyages par projection  
tu ne distingues pas très bien  
tu es aveugle par trop de lumière  
tu veux dire : par incapacité à accueillir trop  
de lumière

les vides clairs ne sont pas très connectés  
il y a des obstacles, des parois, des écrans, des  
alcools. Il faut réajuster, actualiser. C'est quoi  
l'exercice déjà ? Vomir. D'abord vomir. Donner à  
manger aux poissons. Projeté  
projeté en mer  
la pêche ne sera pas bonne

c'est quoi les poissons ?  
pourquoi n'y a t'il pas de poisson ?  
parce qu'il n'y a pas de mer au shangshung

il y a une mer au shangshung  
tu es dans une pirogue, une barque, un petit

bateau, un gros bateau, dans la mer du  
shangshung et tu vomis en offrande

santé :

il y a de la frénésie  
tu es dans un volcan en irruption  
tu ne contiens pas grand-chose  
tu es trop plein  
tu es là où on ne t'attend pas  
tu voyages par projection  
au pmu de la place de l'olive  
c'est la rentrée pour ceux  
qui sont partis

amour :

tu vibres  
tu prépares un spectacle  
tu as douze ustensiles  
tu as la musique



tu vibres

il y a une route et une ville

il y a un champ, une route et une ville

il y a une forêt, un champ et une route qui  
conduit à la ville

et ailleurs il y a un désert, une jungle, une mer  
et un volcan

et ailleurs il y a des montagnes et des déserts  
de glace

là est le dragon

et le lion des neiges, et le renard des neiges, et  
l'ours des neiges

tout est blanc

il y a des êtres, genre humains, avec des  
cheveux longs noirs, et qui n'ont pas froid, et qui  
ne parlent pas trop

il y a aussi un grand lièvre des neiges

blanc aussi

et les femmes de ce peuple volent

les femmes sont bigarrées

les hommes font la bagarre

la bagarre silencieuse

## **sanglier lune 8 nouvelle lune**

tu sors du temps  
tu sors du temps soudain  
tu entres dans le temps soudain  
et c'est le voyage dans l'histoire par projection  
et tu sors du temps par projection  
et c'est la sortie du temps  
et c'est une connaissance  
sapience sagesse lucidité  
tu ne sais pas le mot  
c'est un mot qui n'est pas un mot  
c'est un acte qui n'est pas un acte  
c'est un état qui n'est pas un état  
plutôt une virgule  
tu attrapes les rayons de soleil, les arcs en ciel

santé :

tu es dans un élan

il y a la libération et l'attachement  
il y a l'attachement harmonieux par lequel la  
libération est possible

l'attachement comme condition de la  
libération, n'est plus en duo  
c'est la danse dans l'entredeux  
l'entrechat entre ciel et terre  
la condition de l'instant suspendu

tu parles au nom du collectif  
et tu demandes des chats  
car vous avez des rats

amour :

tu es tombé dans un poème  
il y a un monde de mots  
et tu y es un poème  
dans ce poème il y a le mot poème  
et il vole en formation  
en formation migratoire  
où tu deviens

## **sanglier lune 8 pleine lune**

tu laisses mariner le lièvre dans son vin, avec l'oignon, les carottes, le thym. Puis tu le fais cuire dans une casserole, avec du riz. Tu sers le lièvre.

Tu le manges

bonjour le lièvre

merci le lièvre

après, la salade de fruits

merci les fruits

santé :

tu ne parles pas des mots

tu ne sais pas parler des mots

les mots, tu les cognes ou tu les mords ou tu les jettes. Tu les jettes loin ou tu les abandonnes.

Tu surfes parmi les mots de la langue

tu n'es pas moins un corps de mots dans le monde de mots dit la langue. La langue

maternelle. Ta langue mama éternelle. Ta parole  
ma parole  
il y a des phosphènes et des sons, peut-être un  
alphabet d'arbres et d'animaux  
ça se joue sur l'esplanade nathalie sarraute  
tu ne sais pas très bien quoi, une histoire. Il y  
a une bonne raison quelque part de raconter une  
histoire. Il y a le déroulement de l'histoire. Il y a  
la morale de l'histoire. Toi abandonné seul avec la  
morale de l'histoire qui te fait réfléchir sur toi.  
Toi, ton alphabet, ton histoire  
le reset n'est pas prévu  
la synchronicité n'est pas prévue  
l'ainséité n'est pas prévue  
la pensée des arbres et la pensée des animaux,  
la pensée des montagnes et la pensée des fleuves,  
la pensée des grottes et la pensée des étoiles, les  
histoires

amour :

il y a le temps

il n'y a pas le temps  
il y a la prévision  
il y a la vision  
ce que tu vas chercher dans le passé  
ce que tu projettes de toi  
ce que tu deviens  
est d'un âge immense

tu as remis ton petit père dans le train  
c'est lui qui a tué le lièvre  
c'est lui qui l'a cuisiné  
tu as mangé le lièvre  
il a mangé le lièvre  
merci le lièvre, merci petit père, de rien

## **sanglier lune 9 nouvelle lune**

tu es ami avec un arbre bleu  
un arbre bleu qui porte des oranges, et  
particulièrement une orange. Il est sur ce territoire  
de rêve où le soleil est bas, où le paysage est nu,  
excepté cet arbre, que tu nourris, qui te nourrit.  
Son orange est un phosphène. Son orange est  
pleine de jus de phosphène, qui s'écoule en toi,  
tant que tu maintiens cette vision  
tu éteins la vision  
tu vas te promener  
dans cet état d'esprit

santé :

tu reçois le message de l'urgence pour le mâle  
blanc de plus de cinquante ans de fermer sa  
gueule. Tu as des moyens de locomotion par  
projection. Tu as des moyens d'évocation par

accueil de mots, qui te dégage des contraintes de territoire. Tu as du mal à regarder la danse sans bouger ton corps, tu as du mal à regarder un combat sans accompagner les coups et les prises, tu as du mal à ne pas t'identifier par la carcasse. Il y a de l'empathie en vrac, en prise

il y a de l'empathie avec les arbres, les lièvres et les bouts d'écorces de terre, de mer et de ciel qui sont moins des émotions que des flux. Ca danse

les nuits, ça danse

les ciels, les mers, ça danse

les bouts d'écorce, les murs, les chevaux de vent, ça danse, ça vibre. Qu'est ce que t'en sais ?

tu mâches des mots

tu marches de la langue

tu allumes le regard sur les visions, les rythmes

les corps en représentation

les corps sans organes en représentation

les corps sans organes de pirate en représentation. La société sans roi. Quelle langue parle-t-elle ?



d'abord ouvrir les vannes puis laisser prendre  
forme. Les structures de la créativité. Les  
conditions de la créativité. L'œuvre cassée  
les enfants qui voient danser dansent  
tu es assis sous le toit  
tu as de l'air et tu respirez à plein poumon

tu médites tôt tôt le matin  
tu vois apparaître le jour, l'histoire d'une lueur  
dans l'obscurité  
tu vois apparaître celui qui voit

amour :

il dit : symboliser  
il parle de la capacité à symboliser  
tu ne sais pas ce que c'est. Tu ne sais pas si tu  
as la capacité à symboliser. C'est peut-être un  
pouvoir magique, tu te demandes. Tu penses au  
serpent bleu, bleu et rouge. Tu le trouves bizarre.  
Tu lui demandes d'où il vient. Il dit : du désert. Tu  
dis : ah je ne savais pas qu'il y avait des serpents

bleu et rouge dans le désert. Comme pour engager la conversation. Mais il n'engage rien du tout. Longtemps après il dit : moi non plus je ne sais pas s'il y a des serpents bleu et rouge dans le désert. C'est une grande fille dans une robe fourreau élastique bleue et rouge. Elle a des grands cheveux frisés en boule autour de la tête, de grands yeux, le nez aquilin. Elle parle souvent de sa grand-mère et des derniers voyages dans le désert. De la solidarité des serpents  
elle parle d'un oranger  
d'un arbre bleu  
et d'une orange  
au petit matin  
et qui reçoit les premières lueurs du jour

## **sanglier lune 9 pleine lune**

tu es dans le temps  
tu es tellement dans le temps  
que l'injonction de ce que tu as à faire agit  
comme les prémices de ton action  
si tu ne te mets pas à agir dans l'instant de  
l'injonction de ce que tu as à faire, c'est que tu  
n'es pas à toi-même. Tu es loin de toi. Tu te  
prends pour un autre qui n'arrive pas à agir et qui  
s'en plaint. Le sens de cette plainte est que tu es  
loin de toi. D'abord chemine vers toi  
puis fais ce que tu as à faire  
tu es ce qui vient à toi  
ce qui vient à toi t'invite à agir, mouvement  
dans le mouvement  
tu es bleu, tu es solide  
tu te complètes des couleurs rose, vert et  
orange, fluos, pour la lumière. Tu es solide et  
lumineux pourvu que les couleurs restent  
distinctes, tu veux dire distinguées. Oui mais non

tu colores les voyages pour entraîner ton  
esprit de distinction, de discernement. Tu  
voudrais dire : lucide, mais le mot résiste, ne  
s'emboîte pas trop

les mots ne t'appartiennent pas trop

ils étaient là avant toi

tu joues avec, ils ne font pas ce que tu veux, tu  
veux que ça reste clair. Que le corps de mots reste  
clair

le corps de mots résiste à la mort de la  
carcasse d'atomes. Un peu. Le corps de mots est  
une carcasse aussi. Qui meurt aussi

tu penses à la fin

à la fin du livre

santé :

tu penses à anosr et louna

anosr connaît le consentement

louna connaît la présence

d'abord ils se parlent

ils se parlent, ils s'aiment bien mais pas trop,  
ils se connaissent, ils sont dans la même école, le  
même quartier, le même parc

il a un carnet

elle a un carnet

il écrit du rap, il danse

elle écrit des histoires, des romans

ils se croisent au jardin du vent ou au  
cinq

amour :

plus tu es loin de toi plus tu es fébrile

tu es au jardin du vent et tu te rappelles à toi

un groupe de grands voyageurs, peut-être

soudanais, une femme parmi eux, s'organisent.

Sur le sweat d'un des hommes est écrit : life

imitates art

deux jeunes tibétains footballeurs s'entraînent

à de longs hauts tirs imprécis, accompagnés de

cris, de rires et d'explications censées justifier les

ratés

un train alsace à l'arrivée longe les lignes  
le ciel est un voile gris filandreux  
dont les lignes sont organisées en faisceaux  
autour de la fente ensoleillée

## **sanglier lune 10 nouvelle lune**

il y a l'anneau

il y a le lien

il y a l'empathie

la jument grise ne dit rien

la blanche dit : laisse-le partir

la rouge s'éloigne : la couleur est marron, le ciel est rouge. Laisse-le partir. Il ne fera pas parti

la grise ne dit rien, garde la beige au coin de l'oeil, la beige dit : ma fille, il ne sera jamais que de passage

la noire choisit ses herbes

elle s'enfuira dans la forêt au petit matin

santé :

tu résistes

tout fait monde

tout fait monde et tu résistes. Ce que tu veux,

ce que tu ne veux pas. Tu voudrais être un autre.  
Tu voudrais être un autre aux yeux des autres. Tu  
voudrais être un autre que ce que tu crois les  
autres voient

tu es perdu dans ce que les autres voient  
tu vas vérifier ce que les autres voient dans  
leurs yeux  
tu n'es pas là

tu crois être perdu au monde  
tu penses aux cinq juments  
qui faisaient semblant d'être placides  
tu vois cinq jeunes filles répéter en chœur leur  
mouvement de danse  
elles sont blanche, grise, beige, rouge et noire  
elle dit : marron, pas rouge, marron

amour :

tu es sûr d'avoir un litre de vin rouge à la  
maison



il y a des histoires de corps  
de genou, de bassin, de nombril, de bras qui  
s'agitent et de tête. Il y a des membres qui  
apparaissent avec leur centre. Il y a cette façon  
dont les centres sont déjà tout à fait mouvements  
plus le centre des centres, on va dire : le  
sourire

tu brasses du drame  
tu sens le drame arriver, la course en forêt.  
Genre la forêt urbaine, une nuit de fête techno. Tu  
ferais bien un peu de sport afin de te rappeler à  
tes membres, mais tu as un litre de vin à la  
maison

tu cours dans la forêt la nuit  
il y a des chances que tu sois poursuivi  
cette forêt, tu ne la connais pas  
tu y mettras le feu  
c'est la règle des mondes  
ce que tu ne possèdes pas  
tu le brûles

les cinq juments

sont cinq jeunes hommes maniérés qui  
dansent très folles sur une nouvelle techno qui dit  
en boucle très fort, très vite : oh my god, oh my  
god

tu iras d'abord acheter d'autres bouteilles de  
vin

il te reste encore un billet de train pour écrire

## **sanglier lune 10 pleine lune**

tu pratiques, tu es à l'intérieur  
sur la plateforme du cenquatre, tout le monde  
pratique, chacun à l'intérieur  
il tourne sur une main, sur un bras, le corps à  
l'horizontal  
saut périlleux  
balles roses fluos  
hip hop gros, prend la place, fait son trou  
pulse le beat en basses grosses et sourdes,  
lourdes  
ondule, danse, cercle, traverse, glisse, break,  
tape, tape du pied, rebondit, glisse à genoux, à  
quatre pattes  
là l'énergie là  
le hip hop, 7, est dans la place  
les jongleurs délogés giclent un peu  
il y a l'équilibre  
beaucoup d'équilibres sur les mains  
« et le son il dérange ?

le son il dérange qui ?  
je m'en bats les couilles  
le son il est fort, là-bas le son il est fort, ici le  
son il est fort. Je m'en bats les couilles »  
après ça discute : après c'est une question de  
respect. Après tu dépasses les bornes, tu baisses »  
« encore ? »  
« encore. Là-bas ils baissent. Ici tu baisses »  
le hip hop s'en va : « ça me casse les couilles »  
reste la danse des batons, des cerceaux, de la  
corde, de l'équilibre. Le théâtre  
le théâtre crie  
reste la danse des bâtons

santé :

hip hop night  
beat box  
ça danse  
ça joue  
il neige  
ça booste

ça booste le son encore  
ça booste la transe  
les copains sont là  
tu chambres  
c'est trop fort, check

ça danse à tes pieds  
les basses vrombissent  
ça danse  
jo dit : écoute le mc  
ça monte, ça rape  
charlot met ses chaussures rouges  
amérique latine, danse machin, transe, 2ème  
cercle, 3ème cercle  
c'est tellement le temps des éléphants, des  
boucs, des singes. Cette enfant a vécu à cinq ans  
cinq ans parmi les singes dans la jungle  
d'amérique du sud, puis elle a été esclave, puis  
elle a été anglaise  
charlot et les chaussures rouges reviennent

il y a le baby foot  
il y a les danses

il y a les photographes  
il y a la copine en béquilles  
il y a jo et son ventre qui pousse  
ça danse partout dehors dedans et dans les  
têtes, puissance dix, afrique  
et transe, toi tu dis transe, car l'espace a  
explosé, la musique a explosé, l'atmosphère a  
explosé, il neige, funk jazz  
c'est à fond  
tu penses à sara kane  
sara kane est à fond

amour :

le boulot de l'amour  
l'amour, c'est du boulot, elle dit

## **sanglier lune 11 nouvelle lune**

tu as beaucoup de pathologies  
tu essaies toutes les pathologies  
tu te dis : il y en a bien une qui me conviendra  
tu te dis : être c'est autre chose

tu aimes bien l'invisible. Tu te fais plein d'idée  
sur l'invisible. Tu te racontes l'histoire que quand  
l'humain disparaîtra, il restera cette autre chose

avant l'humain t'étais un dinosaure, un dragon.  
Après l'humain tu seras une puce spécialiste des  
nano-technologies ou un moustique des marais  
artificiels

tu fais cinq minutes de tourniquet  
et tu reviens au centre

tu es soumis au temps par la lune  
et tu es tombé dans le néant en ne racontant  
plus d'histoire. C'est le temps de la crève

tu es rattrapé par cette lune qui te soumet au  
temps en t'annonçant qu'elle est pleine. Non,  
qu'elle est nouvelle. Non, qu'elle est pleine

elle est nouvelle  
tu ne sais pas très bien lire la lune  
tu ne sais pas très bien lire le monde  
tu ne sais pas très bien lire ta pensée que tu  
sais déformante oublieuse partielle  
tu comptes sur la magie, par défaut. La magie,  
la synchronicité, les coïncidences. Tu es prêt pour  
tous les rituels. Tu pratiques les roulades

santé :

les jours n'auront jamais été aussi courts. Tu  
penses à sara kane  
n'y penses pas trop, tu pourrais rester coincé à  
4h48. N'essaie pas sa pathologie, tu pourrais  
rester coincé dans psychose. Tu es en plein  
dedans  
c'est la nouvelle lune  
la nouvelle lune où tu es arrivé en retard, avec  
le bâton-poème. Tu as fait une longue marche à  
travers la crève. Avec petite soleil. Dans la forêt.  
Les champignons. Les pommes. L'ordinateur



amour :

tu es perdu dans les rues de paris  
les rues changent de nom en cours de route.  
Tu ne sais pas que la rue que tu cherches a un  
autre nom sur un autre tronçon  
ton ventre pousse  
c'est une nouvelle lune  
tu retrouves ton chemin  
tu prépares une fête  
la lune marque le temps par les fêtes  
cette année tu auras un chien. Tu dis : je ne  
veux pas de chat car j'aime les oiseaux  
le chat sourit. Le chat a un grand sourire  
dégagé sur les dents. Le chat sourit trop

## sanglier lune 11 pleine lune

tu rattrapes tes repères  
sur la passerelle du jardin du vent  
une mouette te précède en maintenant un lent  
surplace. Au cenquatre l'espace est ouvert. Au  
milieu des jongleurs, des danseurs, un bambin  
apprend à marcher au bout des bras de son père.  
Une danseuse évolue doucement dans une  
infatigable fluidité. Un jongleur pratique avec une  
seule quille qui s'accélère, s'échappe, effleure une  
autre toute petite enfant inconsciente du danger  
la danseuse a des postures extrêmes qui ne se  
transforment qu'après avoir atteint une certaine  
incongruité  
tu retournes à la carcasse  
ça respire. Tu n'as aucune idée d'où ça respire,  
comment ça respire, jusqu'où ça respire. Ca  
maintient la lueur, rouge. Ca pénètre et ça  
maintient la lueur rouge qui s'allonge, s'éclaircit,  
se transforme

c'est la pratique l'exercice  
le danseur de hip hop tourne sur lui-même  
comme un danseur classique. Son grand teeshirt  
orange présente une longue traînée de sueur dans  
le dos. Plus loin des ados répètent une  
chorégraphie

santé :

à ta gauche un jeune noir au look hip hop  
remplit les pages d'un cahier de mots. Tu  
reconnais cette activité. Tu vois alterner les temps  
d'écriture et les temps d'inspiration. Cet homme  
ne décrit pas ce qu'il voit devant lui. Cet homme  
lit dans sa tête. Il y a de l'information  
un autre groupe d'ados travaille une autre  
chorégraphie. C'est du boulot, c'est de l'amour.  
Les contraintes l'amour.

amour :

là-bas tu reconnais un jongleur  
qui pose une balle sur sa tête  
la laisse tomber la remplace et la rattrape  
d'une seule main dans un seul mouvement

un couple dépose leurs affaires à tes côtés  
s'échauffe individuellement  
s'élance dans un mouvement de capoeira,  
s'arrête, dialogue, reprend

à droite et à gauche apparaissent des  
équilibres statiques et en mouvement, des roues  
plus ou moins complètes, l'équilibre sur une main.  
Les balles des jongleurs vont de plus en plus haut.  
Les compétences se mélangent, s'inspirent

tu as tari la source

## **sanglier lune 12 nouvelle lune**

tu te souviens de la découverte du monde  
tu arranges tes affaires. Tu jettes le stylo en  
panne

tu te souviens de la découverte du monde. Tu  
as cinq ans, il suffit de franchir le portail. Tu as  
proposé d'aller chercher le pain. Tu connais bien  
la route sur la gauche à la sortie du portail  
jusqu'au premier carrefour. Tu longes la route  
sans trottoir. Au carrefour tu prends à droite. Tu y  
trouves le trottoir qui protège, le trottoir de  
gauche. Tu prends à gauche pour la boulangerie.  
Tu ne te souviens pas avoir eu aucun soucis à  
l'achat du pain. Tu te contiens d'en manger le  
quignon. Au retour, au lieu de rentrer  
directement, tu descends vers le centre ville, vers  
le carrefour des commerces, le carrefour de toutes  
les directions du monde. Tu reçois là le vertige de  
l'aventure puis tu retournes vers ton monde  
d'enfant plein de cette nouvelle promesse

santé :

tu parles de la libération

tu es saisi par la lumière entre les nuages qui  
fait briller les rues grises et mouillées de paris

tes yeux agissent comme un appareil photo  
pour saisir cette image. Tu utilises cette image  
pour alimenter les affects joyeux et nourrissants  
de ta psyché. Tu ne sais pas comment ça agit sur  
le plexus mais quelque chose se passe là en même  
temps que tu déglutis et qui est une façon d'avalier  
le monde, et qui a à voir avec l'empathie, le  
sentiment de l'autre, de la relation à l'autre,  
comme nourriture

il y a un organe de l'autre  
peut-être

amour :

un renard

amour, un renard

amour, l'effort de cet homme pour libérer le  
renard coincé à la taille dans son terrier écroulé.

Un indigène. Un indigène anglais

tu te nourris d'images de représentations du  
monde. Tu les fabriques, tu les choisis, tu t'en  
nourris. Tu sens ta respiration à l'œuvre. Le  
souffle, l'énergie, la propulsion, 630km/s

## **sanglier lune 12 pleine lune**

tu vas à l'omadis pour écrire  
tu n'as plus beaucoup de papier  
tu as oublié de prendre du papier  
tu n'as que deux stylos  
un pour écrire  
un pour mentir

santé :

tu es dans l'arrière salle noire  
sous les couleurs rouge bleue et verte  
le noir est dense  
tu pratiques la nuit  
tu pars du plus ignorant  
du plus profond sommeil  
dans la première version de la belle au bois  
dormant la belle est violée par le prince. Tu  
gardes un œil ouvert sur les informations du



monde. Comme des flashes de l'inconscient. Tu n'es pas sûr. Tu n'es sûr de rien de ce que tu racontes. Tu es dépossédé de la parole du monde qui se déverse en avalanche

la musique dit : ziggy stardust. Tu dances. Tu dépenses ta vie et tu en vois le prix. Tu dances sans compétence, tu paies le prix, dix lignes, deux lunes, une éclipse de soleil et une de lune, puis le losar

le départ sur mars  
à l'omadis

amour :

tu dépenses le temps le prix du bar. Tu ne te souviendras de rien

la musique invite les doors, trois pintes, un rhum, les portes s'ouvrent et la transe te repose. A même un certain monde que tu possèdes, qui t'appartient. Tu es à même le monde que tu reçois. Ca fait des mots dans lesquels tu es inscrit. Ca fait

un réel dans lequel tu parles  
queen, la musique, la fête, l'ambiance te  
donnent assez de matière, tu peux repartir de la  
carcasse, danser

les doors encore  
que sais tu de la lune ?  
tu es censé savoir quelque chose de la lune  
tu t'inscris dans les signes  
tu prends le temps de les rêver  
tu les rêves dedans  
ils se rêvent dehors  
ça ne danse pas, ça transe  
ahmid dit : c'est la famille

## **sanglier lune 13 nouvelle lune**

les lakotas la mémoire  
tu parcours à cheval  
la sagesse le courage l'endurance  
tu parles anglais  
tu es l'oncle

tu chantes tu cries tu chantes  
sur le rythme

tu entreprends la grande route  
vous pratiquez la danse des esprits dans la  
réserve. Les blancs tuent sitting bull. Les sioux se  
réfugient chez big foot. Les blancs les  
poursuivent. Ils repartent. Les blancs les tuent  
tous

c'est le chemin des ancêtres  
c'est endurer le chemin des ancêtres  
t'as mal au cul sur ton cheval  
tu apprends à t'occuper de ton cheval

il y a surtout du son  
les tambours, les cris, les chants  
il y a les moteurs de voitures qui vrombissent.  
Il y a les chevaux qui martèlent le sol. Il y a les  
voix  
ça parle anglais  
il dit : les indiens et les écrivains vivent en  
marge de la société  
il y a la nature qui traverse la vision de la  
chevauchée

« le massacre des sioux est à la fois connu et  
ignoré »  
« Réparer »  
« Cette salope de statue de la liberté »  
dit jim harrison

santé :

c'est une chevauchée de 150 sioux à cheval. Il  
y a des hommes, des jeunes garçons, des jeunes

filles. Tu racontes l'histoire que racontait ton père,  
le massacre. Tu montais à cheval, tu ne monte  
plus à cheval. Tu dis que tu aimerais trouver un  
poney. Tu dis : on serait bien ensemble. Tu es  
vieux

il y a deux nuits durant lesquelles vous  
dormez à la belle étoile  
il y a le courage  
il y a l'entraide  
il y a la transmission  
c'est la chevauchée des générations futures.  
C'est les enfants qui ont demandé. Ce n'est pas  
organisé. Chacun transmet ce qu'il veut, ce qu'il a  
les enfants racontent  
les enfants se suicident  
ils cherchent, ils errent, ils cherchent  
ils chevauchent et ça va mieux

amour :

il a vingt ans et revient de quatre ans en  
afghanistan. Il ne sait pas parler, il ne peut pas

parler. Il dit que la chevauchée lui a manqué  
les filles non plus ne parlent pas. Les filles  
s'effacent. Un fille s'inquiète de se faire voler son  
âme par la caméra. Les filles sont timides  
il y a l'histoire des noms sioux, des noms  
anglais, parfois les deux noms, parfois un seul  
nom, l'un ou l'autre

il y a le pipeline  
la réserve d'où part la chevauchée  
le pipeline devait traverser le territoire des  
blancs. Ils ont refusé. Le pipeline traverse la  
réserve. Les militants refusent, l'armée est  
envoyée. Obama suspend la construction. Trump  
la relance. Le pipeline est construit  
les jeunes de la chevauchée, des militants,  
risquent quinze ans de prison



